

Une enquête sur les attentes des consommateurs pour le Canada

Marc-André Gosselin et Mikael Khan, département des Analyses de l'économie canadienne

- La Banque du Canada a récemment mis en place une enquête trimestrielle pour mesurer les attentes des ménages canadiens : l'enquête sur les attentes des consommateurs au Canada.
- Les données recueillies fournissent une information détaillée sur les anticipations des consommateurs concernant l'inflation, le marché du travail et la situation financière de leur ménage, ainsi que sur leur incertitude à ces égards.
- Les données de l'enquête aideront la Banque à analyser et prévoir l'inflation, à évaluer les conditions sur le marché du travail et à surveiller les questions liées à la stabilité financière. L'institution pourra également mieux comprendre comment les ménages forment et révisent leurs attentes.
- La méthode employée dans cette nouvelle enquête s'inspire en grande partie de celle utilisée par la Banque fédérale de réserve de New York pour son enquête intitulée Survey of Consumer Expectations.

Il est essentiel pour une banque centrale qui met en œuvre une politique de ciblage de l'inflation (comme la Banque du Canada) de surveiller le comportement des attentes d'inflation afin d'évaluer les tensions inflationnistes courantes et prospectives. Pour y parvenir de manière efficiente, elle doit mesurer régulièrement les attentes d'inflation de plusieurs types d'agents économiques. Le présent article donne des informations d'ordre général sur une nouvelle enquête réalisée par la Banque du Canada, l'enquête sur les attentes des consommateurs au Canada, et en expose les résultats préliminaires. Cette enquête corrige les lacunes des sources d'information actuelles sur le comportement des ménages.

Pourquoi donc tenir compte des attentes?

Comme l'indique Boivin (2011), les résultats économiques procèdent des décisions collectives des gens, et ces décisions dépendent de ce que ces derniers anticipent pour l'avenir. Autrement dit, leur manière de voir l'avenir pèse sur leurs décisions du moment. Par exemple, lorsqu'ils décident d'acheter une maison, ils tiennent compte de leurs anticipations concernant leurs revenus futurs, les taux d'intérêt et la valeur de l'immobilier. Ce comportement a une incidence notable sur la situation économique en cours. Comme les anticipations des consommateurs déterminent l'évolution de l'économie, il faut en tenir compte dans l'élaboration de la politique monétaire.

La *Revue de la Banque du Canada* paraît deux fois l'an. Les articles sont soumis à un rigoureux processus d'examen. Les opinions qui y sont exprimées sont celles des auteurs et ne traduisent pas nécessairement le point de vue de la Banque. Les articles de la *Revue* peuvent être reproduits ou cités dans la mesure où le nom de la publication ainsi que la livraison d'où sont tirés les renseignements sont mentionnés expressément.

Les attentes d'inflation forment notamment l'un des principaux déterminants du taux d'inflation courant parce qu'elles influent sur les négociations salariales, l'établissement des prix et les contrats financiers liés aux placements. Grâce à ce lien, les banques centrales peuvent influencer l'inflation actuelle et future en ancrant mieux les anticipations des gens à l'égard du taux d'inflation à long terme. De ce fait, les mesures des attentes d'inflation à long terme sont particulièrement utiles pour les banques centrales, car elles fournissent des indications sur la crédibilité de la politique monétaire. Les attentes d'inflation font ainsi partie intégrante de l'éventail d'informations utilisées par les banques centrales pour comprendre, prévoir et maîtriser l'inflation. D'où l'importance de recourir à des mesures adéquates dans ce domaine¹.

◀ *Les mesures des attentes d'inflation à long terme sont particulièrement utiles pour les banques centrales, car elles fournissent des indications sur la crédibilité de la politique monétaire.*

Les mesures des attentes d'inflation en usage au Canada

Il existe deux principales façons de mesurer les attentes d'inflation au Canada : les mesures tirées d'enquêtes et les mesures fondées sur les marchés. Comme le soulignent Cunningham, Desroches et Santor (2010), chaque type de mesure présente des avantages et des inconvénients. En règle générale, les mesures en usage diffèrent sensiblement à plusieurs égards : l'étendue de leur champ d'application, leur fréquence et leur durée d'existence, et jusqu'à quel point elles peuvent être faussées par certains biais. Il est donc préférable, dans la conduite de la politique monétaire, de recourir à diverses mesures qui viennent se compléter. La présente partie donne une vue d'ensemble des deux grands types de mesures, ainsi qu'une liste des mesures en usage au Canada (**Tableau 1**).

Les mesures tirées d'enquêtes

Dans les enquêtes réalisées auprès d'entreprises, les répondants doivent généralement indiquer le taux d'inflation qu'ils prévoient dans les quatre à huit prochains trimestres, et au-delà. Dans son enquête sur la confiance des entreprises (Survey of Business Confidence), le Conference Board du Canada interroge environ 500 dirigeants d'entreprises canadiennes afin de connaître leurs anticipations relatives à la hausse des prix pour le semestre à venir. Dans le cadre de l'enquête sur les perspectives des entreprises, la Banque du Canada consulte 100 entreprises établies partout au Canada évoluant dans les secteurs représentant globalement la répartition du produit intérieur brut (PIB). Elle demande à ces entreprises de formuler leurs prévisions sur le rythme d'augmentation annuel de l'indice des prix à la consommation (IPC) au cours des deux années à venir. En 2014, l'institution a rajouté une question à l'enquête dans le but de mesurer l'incertitude entourant les anticipations.

Les enquêtes auprès des prévisionnistes utilisent généralement l'année civile comme horizon de projection et font état de la moyenne des taux d'inflation attendus par les répondants. Dans le cadre de son enquête auprès des prévisionnistes (Survey of Forecasters), le Conference Board du Canada interroge quelques organismes de prévision sur leurs perspectives pour l'économie canadienne. De même, Consensus Economics mène une enquête mensuelle pour recueillir les projections d'un échantillon de prévisionnistes professionnels relativement à l'inflation, à la croissance économique, au chômage et aux taux d'intérêt à court et long terme. Les attentes d'inflation sont assorties de divers horizons, aussi lointains que six à dix ans. Pour sa part, le ministère des Finances effectue régulièrement des enquêtes auprès des

1 Pour en savoir plus sur l'importance des attentes d'inflation pour la politique monétaire, voir Côté (2015).

prévisionnistes du secteur privé pour connaître leur point de vue sur l'inflation et d'autres variables économiques². De son côté, Towers Watson interroge annuellement des économistes d'entreprises et des gestionnaires de portefeuille et présente des prévisions sur des variables macroéconomiques et financières à divers horizons.

Tableau 1 : Mesures des attentes d'inflation en usage au Canada

	Participants	Mise en place	Fréquence	Organisation	Mesure et horizon
Tirées d'enquêtes					
Survey of Business Confidence	500 entreprises	1987	Trimestrielle	Conference Board du Canada	Inflation pour le prochain semestre
Enquête sur les perspectives des entreprises	100 entreprises	1997	Trimestrielle	Banque du Canada	Taux d'augmentation annuel attendu de l'indice des prix à la consommation (IPC) au cours des deux années à venir
Survey of Forecasters	Moins de 10 prévisionnistes	1999	Trimestrielle	Conference Board du Canada	Prévisions d'inflation pour l'année civile
Consensus forecast	Environ 15 prévisionnistes	1989	Mensuelle	Consensus Economics Inc.	Prévisions d'inflation pour la prochaine année et les 2, 3, 4 et 5 années à venir, ainsi qu'à un horizon de 6 à 10 ans ^a
Enquête auprès des prévisionnistes économiques du secteur privé	Environ 15 prévisionnistes	1994	Trimestrielle	Ministère des Finances du Canada	Prévisions d'inflation pour l'année civile (IPC global et indice de référence)
Sondage sur les prévisions économiques	Plus de 40 économistes	1982	Annuelle	Towers Watson	Prévisions d'inflation pour l'année à venir, ainsi qu'à un horizon de 2 à 5 ans et de 6 à 15 ans
Fondées sur les marchés					
Taux d'inflation neutre	Sans objet	1991	Mensuelle	Sans objet	Écart entre une obligation à rendement nominal et une obligation à rendement réel, à un horizon à long terme
Modèle de structure par terme	Sans objet	1992	Mensuelle	Sans objet	Attentes d'inflation inhérentes aux obligations à rendement nominal pour la prochaine année et les deux années à venir

a. Les prévisions d'inflation à plus long terme sont trimestrielles.

Source : Banque du Canada

Les mesures fondées sur les marchés

À partir du prix des actifs, il est possible de déduire de l'information sur les anticipations d'inflation, comme le taux d'inflation neutre, qui correspond à l'écart entre le rendement nominal d'une obligation classique à taux fixe et le rendement réel d'une obligation indexée sur l'inflation (obligation à rendement réel) ayant la même échéance. D'après Reid, Dion et Christensen (2004), le taux d'inflation neutre au Canada a été plus élevé, en moyenne, et plus fluctuant que les mesures des attentes d'inflation tirées d'enquêtes, ce qui peut s'expliquer par

2 Le ministère des Finances se fonde sur la moyenne des prévisions du secteur privé pour établir les hypothèses économiques servant à des fins de planification budgétaire.

l'incidence des primes de risque de marché et autres distorsions intrinsèques au taux d'inflation neutre. Pour corriger ces faiblesses, on peut recourir à des modèles de structure par terme qui permettent d'obtenir des estimations, fondées sur les marchés, du taux d'inflation moyen attendu. Ces modèles décomposent les taux de rendement nominaux en trois éléments — taux réels, inflation anticipée et primes de risque d'inflation.

L'analyse des mesures en usage a permis de mettre en évidence une lacune importante : l'absence de mesure des attentes d'inflation des ménages au Canada³.

L'expérience internationale en matière de mesure des attentes d'inflation des ménages

Jusqu'à récemment, aucune enquête périodique ne portait sur les attentes d'inflation des ménages au Canada. Pourtant, les mesures de ces anticipations sont chose courante dans d'autres pays. Les banques centrales de la plupart des économies avancées prennent en compte les informations relatives aux attentes d'inflation des ménages dans leurs discussions sur la politique monétaire et dans leurs messages au public⁴. Ainsi, la Banque d'Angleterre s'appuie sur trois enquêtes différentes pour surveiller les attentes d'inflation des ménages. Les résultats de ces enquêtes sont analysés et publiés dans deux de ses documents : l'*Inflation Report* et le *Quarterly Bulletin*.

Aux États-Unis, la plus utilisée des enquêtes sur les attentes d'inflation des consommateurs est celle menée conjointement par Reuters et l'Université du Michigan (Survey of Consumers). Dans le cadre de cette enquête téléphonique, un échantillon de personnes différentes est choisi au hasard chaque mois. À l'aide d'un choix de réponses, les répondants doivent donner leurs prévisions ponctuelles sur la variation des prix en général pour les douze mois à venir et à un horizon de cinq à dix ans.

Récemment, la Banque fédérale de réserve de New York a mis en place une nouvelle enquête sur les anticipations des consommateurs intitulée Survey of Consumer Expectations (**Encadré 1**). Les banques centrales de la zone euro, de la Suède, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie exploitent aussi des enquêtes sur les attentes d'inflation des ménages.

◀ Les banques centrales de la plupart des économies avancées prennent en compte les informations relatives aux attentes d'inflation des ménages dans la formulation de leur politique monétaire.

3 La seule enquête périodique sur l'opinion des ménages au Canada est l'enquête mensuelle sur la confiance des consommateurs effectuée par le Conference Board du Canada (Consumer Confidence Survey). Cette enquête cherche à déterminer le niveau d'optimisme des consommateurs face à la conjoncture économique, mais ne traite pas de questions liées aux attentes d'inflation.

4 D'après une enquête menée par le Centre for Central Banking Studies, 85 % des banques centrales ont recours à des mesures des attentes d'inflation des consommateurs.

Encadré 1**L'enquête sur les attentes des consommateurs de la Réserve fédérale**

La Banque fédérale de réserve de New York a mis sur pied une équipe composée d'économistes et de psychologues pour étudier la possibilité d'améliorer la mesure et l'analyse des attentes d'inflation des consommateurs. Les membres de l'équipe ont analysé les réponses qu'ils ont éventuellement recueillies à différentes questions posées lors de plusieurs entretiens cognitifs et enquêtes expérimentales. Ils ont par exemple examiné si la réponse différait selon que la question portait sur les prix en général ou directement sur le taux d'inflation. D'après leurs résultats, quand les questions ont trait aux prix en général, les consommateurs dirigent généralement leur attention sur certains prix liés à leur expérience personnelle. Par contre, les questions relatives au taux d'inflation ont tendance à attirer des réponses davantage en lien avec les grands concepts de la macroéconomie auxquels s'intéressent les économistes. Cette étude a débouché sur la conception et la mise en place de l'enquête sur les attentes des consommateurs intitulée Survey of Consumer Expectations. Cette enquête est novatrice, car non seulement elle demande aux répondants de donner leurs prévisions ponctuelles, mais elle leur pose aussi des questions probabilistes afin de dégager les prévisions par densité de probabilités des participants, lesquelles peuvent ensuite servir à établir des mesures de l'incertitude des prévisions sur le plan individuel (**Encadré 2**). Selon la Banque fédérale de réserve de New York, les participants sont tout aussi disposés et aptes à répondre à des questions probabilistes bien formulées qu'à des questions traditionnelles visant à mesurer leur attitude face au même sujet.

Le Survey of Consumer Expectations mesure également les anticipations relatives aux conditions sur le marché du travail et à la situation financière des ménages.

Élaboration d'une enquête sur les attentes des consommateurs pour le Canada

À partir de l'expérience et des récents travaux d'autres banques centrales, la Banque du Canada a élaboré une enquête visant à mesurer régulièrement les attentes des ménages canadiens. La méthode employée dans cette nouvelle enquête s'inspire en grande partie de celle utilisée par la Banque fédérale de réserve de New York pour le Survey of Consumer Expectations, qui est considérée comme à la fine pointe de la conception des enquêtes menées auprès des consommateurs.

L'enquête sur les attentes des consommateurs au Canada est une enquête en ligne, représentative à l'échelle nationale et menée chaque trimestre auprès de 1 000 chefs de ménage par une grande maison de sondage pour le compte de la Banque du Canada. On recourt à un panel rotatif pour suivre l'évolution des mêmes personnes au fil du temps. Les répondants font partie du panel pendant un an au plus, un nombre à peu près égal d'entre eux se relayant chaque trimestre au sein de l'échantillon. Cette méthode permet de réduire la variation induite par la composition changeante des échantillons, ce qui accroît la stabilité et la précision des estimations. L'enquête recueille aussi des données sur les revenus, l'âge, le sexe, la région et la numératie, si bien qu'il est possible d'analyser les résultats pour différents groupes de consommateurs.

Cette méthode en ligne permet d'ajouter sans difficulté de nouvelles questions et facilite considérablement l'introduction de questions probabilistes plus complexes. C'est également la méthode la plus économique pour recueillir des renseignements⁵. Tout comme le Survey of Consumer Expectations, la nouvelle enquête traite non seulement de questions liées aux attentes d'inflation, mais offre aussi l'occasion de poser des questions sur un ensemble plus large d'anticipations relatives au comportement économique des consommateurs, lesquelles vont des conditions actuelles et futures sur le marché du travail à la situation financière des ménages.

◀ *La nouvelle enquête pose des questions sur un vaste ensemble d'anticipations relatives au comportement économique des consommateurs, lesquelles vont des conditions actuelles et futures sur le marché du travail à la situation financière des ménages.*

Le module portant sur l'inflation

Dans le module portant sur l'inflation, les premières questions sont d'ordre général et visent à cerner l'état d'esprit général des consommateurs. Les répondants doivent ensuite donner leur estimation du taux d'inflation actuel sur douze mois et formuler des prévisions ponctuelles (valeur unique) pour l'inflation au cours des douze prochains mois et des douze mois suivants ainsi qu'à l'horizon de cinq ans. On leur demande également d'indiquer leur prévision ponctuelle relative à l'évolution du prix de divers biens et services à un horizon d'un an⁶. Le suivi des attentes des consommateurs à l'égard du prix de certains biens peut aider à expliquer les variations des attentes d'inflation globales.

Comme c'est le cas pour le Survey of Consumer Expectations, l'inclusion, en sus des prévisions ponctuelles classiques, d'une mesure des attentes d'inflation au moyen de prévisions par densité de probabilités est un aspect essentiel de l'enquête : le questionnaire demande aux participants d'attribuer un pourcentage de probabilité à des intervalles d'inflation future (**Encadré 2**). Ces questions probabilistes permettent de cerner plus rigoureusement les croyances des répondants et d'obtenir ainsi une représentation plus précise et plus complète des anticipations subjectives de chacun d'entre eux.

L'étude de l'incertitude inhérente aux prévisions d'inflation d'après les réponses à l'enquête renseigne sur la crédibilité d'une banque centrale et sur l'efficacité de ses communications en matière de politique monétaire. En d'autres termes, une augmentation de l'incertitude entourant l'inflation future pourrait être un signe avant-coureur d'une érosion de la crédibilité de la banque centrale⁷. Plus généralement, ces mesures peuvent servir à améliorer l'exactitude des prévisions d'inflation et à déceler un virage possible dans les attentes d'inflation. Les prévisions par densité présentent en outre un avantage important sur les prévisions ponctuelles en ce qu'elles facilitent les comparaisons entre répondants — en effet, si l'on s'appuie sur les prévisions ponctuelles, les mesures de la tendance centrale examinée (la moyenne, la médiane ou le mode) manquent de précision.

Le module portant sur le marché du travail

Ce module de l'enquête permet de recueillir des renseignements sur la situation d'emploi des répondants et leurs anticipations à l'égard de la progression future de leur salaire, notamment sur leur incertitude quant à l'évolution de leur

5 En outre, il semble que le taux de réponse aux questions délicates et personnelles soit supérieur dans les enquêtes en ligne.

6 Notamment les aliments, l'essence, l'or, les soins médicaux, les loyers et l'éducation.

7 Si les gens venaient à être moins certains de la façon dont la banque centrale réagit face à un choc qui fait dévier l'inflation de la cible, les mesures de l'incertitude au sujet du niveau de l'inflation future pourraient augmenter. Il peut également être utile de mesurer l'incertitude pour évaluer l'importance que les gens accordent à divers résultats, comme le risque de déflation.

rémunération. De plus, il permet de connaître les attentes des répondants à l'horizon d'un an relativement aux événements suivants : a) la probabilité d'un départ volontaire (démission) ou d'une perte d'emploi (licenciement); b) la probabilité d'obtention et d'acceptation d'un emploi dans les trois prochains mois, au cas où le répondant perdrait son emploi le jour même; c) la probabilité d'un déménagement au cours de l'année à venir. L'ensemble de ces attentes fournit toute une série d'indicateurs sur les conditions du marché du travail présentes et à venir.

Encadré 2

Quelques questions de l'enquête

Dans l'enquête sur les attentes des consommateurs au Canada, les questions posées au sujet des anticipations d'inflation pour l'année à venir sont présentées dans l'ordre suivant :

Au cours des 12 prochains mois, pensez-vous qu'il y aura inflation ou déflation?
(Note : la déflation est le contraire de l'inflation.)

Veillez choisir une seule réponse.

- Inflation
 Déflation (le contraire de l'inflation)

Selon vous, quel sera le taux [d'inflation/de déflation] au cours des 12 prochains mois? Veuillez estimer le pourcentage au meilleur de vos connaissances.

Veillez entrer un chiffre supérieur à 0 ou égal à 0.

Au cours des 12 prochains mois, je crois que le taux [d'inflation/de déflation] sera de ___ %

À votre avis, quel est le pourcentage de probabilité qu'au cours des 12 prochains mois...¹

Le taux d'inflation soit de 12 % ou plus	___ pourcentage de probabilité
Le taux d'inflation soit de 8 à 12 %	___ pourcentage de probabilité
Le taux d'inflation soit de 4 à 8 %	___ pourcentage de probabilité
Le taux d'inflation soit de 2 à 4 %	___ pourcentage de probabilité
Le taux d'inflation soit de 0 à 2 %	___ pourcentage de probabilité
Le taux de déflation (le contraire de l'inflation) soit de 0 à 2 %	___ pourcentage de probabilité
Le taux de déflation (le contraire de l'inflation) soit de 2 à 4 %	___ pourcentage de probabilité
Le taux de déflation (le contraire de l'inflation) soit de 4 à 8 %	___ pourcentage de probabilité
Le taux de déflation (le contraire de l'inflation) soit de 8 à 12 %	___ pourcentage de probabilité
Le taux de déflation (le contraire de l'inflation) soit de 12 % ou plus	___ pourcentage de probabilité
TOTAL	100

¹ Dans ce cas précis, la liste des réponses possibles est conçue suivant la méthode de la Banque fédérale de réserve de New York, qui est fondée sur des tendances historiques ainsi que sur les résultats initiaux d'une série d'enquêtes pilotes et d'entretiens cognitifs. La somme des réponses doit être égale à 100 pour que les participants puissent poursuivre l'enquête.

Le module portant sur la situation financière des ménages

Les dernières parties de l'enquête s'attachent à cerner les attentes des ménages au sujet de leur revenu, de leurs dépenses, de la hausse du prix des maisons, des impôts et des taux d'intérêt à l'horizon d'un an. Elles sondent en outre les répondants sur leur capacité de faire un versement au cours des trois prochains mois pour rembourser un emprunt, de même que sur leurs anticipations et perceptions concernant des changements dans l'accès au crédit. Ces éléments d'information permettent de dresser un portrait en temps réel des perceptions

des ménages canadiens relativement à leur situation financière et à l'offre de crédit, et ils constituent pour les décideurs publics, les chercheurs et le public une riche source de données sans équivalent. Bien que d'autres enquêtes, comme l'enquête sur la sécurité financière de Statistique Canada, fournissent des données sur la situation financière des familles canadiennes, il existe peu de sources de renseignements à jour qui embrassent une série aussi large d'éléments d'information.

Premiers résultats et prochaines étapes

Le premier cycle de l'enquête s'est déroulé au quatrième trimestre de 2014. Au moment de la rédaction de cet article, les données disponibles allaient jusqu'au troisième trimestre de 2015. Comme ce délai relativement court limite la portée de notre étude, nous nous concentrons sur des renseignements tirés de résultats transversaux. L'analyse présentée ci-dessous n'est certes pas exhaustive, son but étant simplement de mettre en évidence le potentiel de l'enquête.

Les participants ont manifesté un intérêt élevé à l'égard de l'enquête, 70 % d'entre eux environ indiquant avoir trouvé celle-ci « plutôt intéressante » ou « très intéressante » (**Graphique 1**). Les répondants ont obtenu de bons résultats aux questions de numérisation, comme l'indiquent les notes globales calculées à partir des réponses à cinq questions élémentaires de mathématique et de statistique (**Graphique 2**). Enfin, une majorité écrasante de répondants affirme comprendre la notion d'inflation (**Graphique 3**). On peut donc escompter des réponses de qualité satisfaisante concernant les attentes d'inflation.

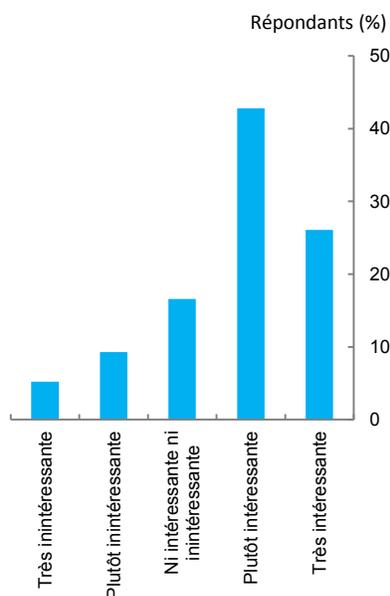
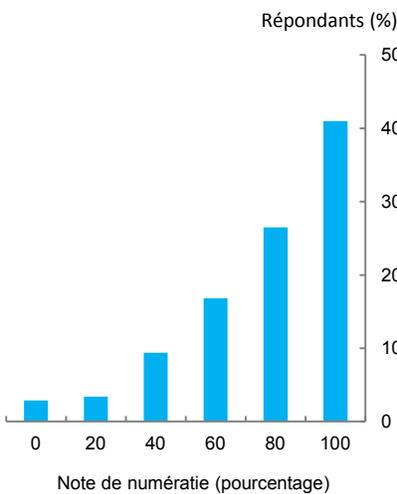
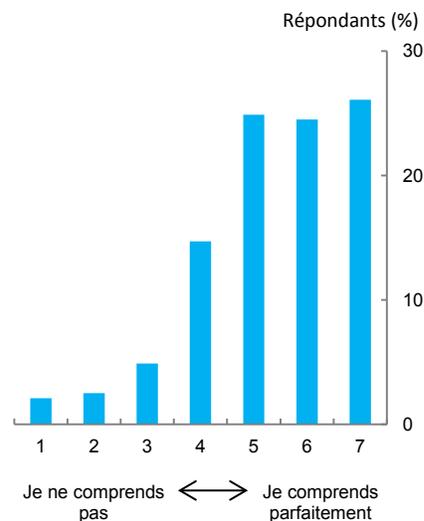
Nous constatons par ailleurs que les participants sont tout à fait aptes et disposés à répondre à des questions probabilistes, puisque le taux de réponse à ce type de question est de près de 100 % (**Tableau 2**). Les répondants ont inséré de nombreuses réponses dans les espaces réservés à l'indication des taux de probabilité, en particulier dans le cas de l'inflation et du prix des maisons. Comme on pouvait s'y attendre, leur incertitude quant à leurs attentes de salaire est moindre (comme le montre le moins grand nombre de taux de probabilité indiqués), ces questions portant sur l'expérience personnelle plutôt que sur un concept macroéconomique.

Conformément à ce qui se passe aux États-Unis (Bruine de Bruin et autres, 2009), nous observons d'importantes différences dans les attentes d'inflation selon les caractéristiques démographiques des répondants. Par exemple, les attentes d'inflation sont plus élevées chez les ménages moins instruits, plus jeunes et à faible revenu, caractéristiques qui sont également associées à un degré d'incertitude plus prononcé concernant l'inflation future. De plus, nous constatons que, tous groupes démographiques confondus, les attentes d'inflation sont généralement un peu plus élevées que le taux récent ou moyen de l'inflation mesurée par l'IPC au Canada. Ce résultat, qui revient souvent dans le cas des attentes d'inflation des consommateurs, laisse entrevoir qu'il sera plus révélateur d'examiner les différences entre les groupes, ainsi que les changements au fil du temps, que de s'intéresser uniquement aux niveaux absolus (**Tableau 3**)⁸.

◀ Environ 70 % des répondants ont indiqué avoir trouvé l'enquête sur les attentes des consommateurs au Canada « plutôt intéressante » ou « très intéressante ».

◀ Il sera plus révélateur d'examiner les différences entre les groupes, ainsi que les changements au fil du temps, que de s'intéresser uniquement aux niveaux absolus.

8 Plusieurs raisons possibles ont été avancées pour expliquer ce phénomène. Par exemple, les attentes de certains consommateurs sont peut-être exagérément influencées par des variations de prix touchant un ensemble limité de catégories de biens ou de services (tels les aliments et l'énergie), lesquels sont souvent sujets à de fortes fluctuations de prix.

Graphique 1 : Intérêt pour l'enquête**Graphique 2 : Numératie****Graphique 3 : Dans quelle mesure comprenez-vous ce que signifie « inflation » ?**

Source : Banque du Canada

Tableau 2 : Attentes des ménages à l'horizon d'un an

	Inflation	Prix des maisons	Salaires
Taux de réponse (%)	99,9	99,9	97,1
Proportion de réponses comportant une indication de probabilité positive dans plus d'une cellule (%)	91,9	85,8	68,8
Nombre moyen de cellules contenant une indication de probabilité positive	5,1	5,1	3,6

Source : Banque du Canada

Tableau 3 : Attentes d'inflation à l'horizon d'un an, selon les caractéristiques démographiques

Caractéristiques démographiques	Médiane des prévisions ponctuelles	Écart interquartile ^a
Femmes	3,0	4,0
Hommes	2,5	1,0
Études secondaires terminées ou non	4,0	8,0
Diplôme d'études collégiales	3,0	3,0
Diplôme universitaire	2,5	1,4
Revenu du ménage < 80 000 \$	3,0	4,0
Revenu du ménage ≥ 80 000 \$	2,5	1,0
De 15 à 24 ans	4,0	9,0
De 25 à 54 ans	2,5	3,0
55 ans et +	3,0	2,0
Note de numératie < 80 %	3,0	8,0
Note de numératie ≥ 80 %	2,5	2,0

a. L'écart interquartile fournit une mesure de dispersion statistique : il correspond à la différence entre le quartile supérieur et le quartile inférieur des prévisions ponctuelles des attentes d'inflation pour l'année à venir.

Source : Banque du Canada

En plus de renseigner sur les anticipations des ménages, l'enquête peut apporter un éclairage précieux sur la façon dont ces attentes se forment et sont révisées. Ainsi, de futures études examineront comment les attentes d'inflation évoluent par rapport aux attentes concernant les taux d'inflation de certaines catégories de biens ou de services. La littérature donne en effet à penser que les attentes d'inflation des consommateurs peuvent se révéler très sensibles à l'annonce dans les médias de hausses des prix, laquelle se focalise principalement sur les prix de l'essence (Ehrmann, Pfajfar et Santoro, 2014).

L'enquête recueille aussi de l'information sur les anticipations en matière de rotation de la main-d'œuvre sur le marché du travail au Canada, une importante mesure de la santé de ce marché sur laquelle nous disposons de peu de données⁹. Ces statistiques font généralement ressortir d'importantes différences selon le niveau d'études : les travailleurs moins instruits estiment plus grande la probabilité qu'ils soient mis à pied et sont moins enclins à quitter leur emploi volontairement, mais ils sont par ailleurs plus sûrs de trouver au besoin un nouvel emploi (**Tableau 4**). Il sera particulièrement intéressant pour la Banque de suivre ces probabilités concernant la rotation de la main-d'œuvre pour approfondir sa connaissance du marché du travail canadien.

Tableau 4 : Probabilités moyennes de cessation et d'obtention d'emploi

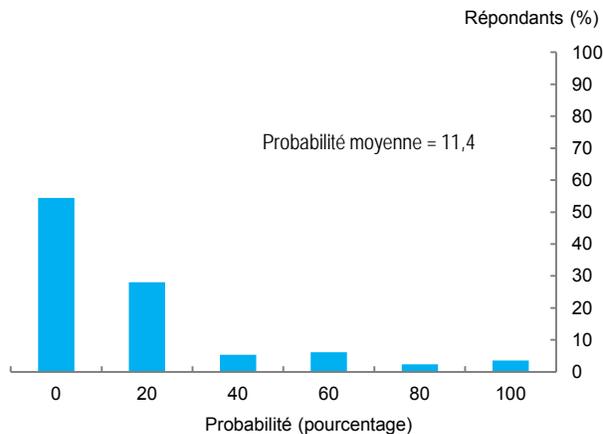
Niveau d'études	Perte d'emploi	Démission	Obtention d'emploi
Études secondaires terminées ou non	19,5	16,0	53,8
Études collégiales	19,9	16,5	49,8
Études universitaires	15,3	21,7	43,7

Source : Banque du Canada

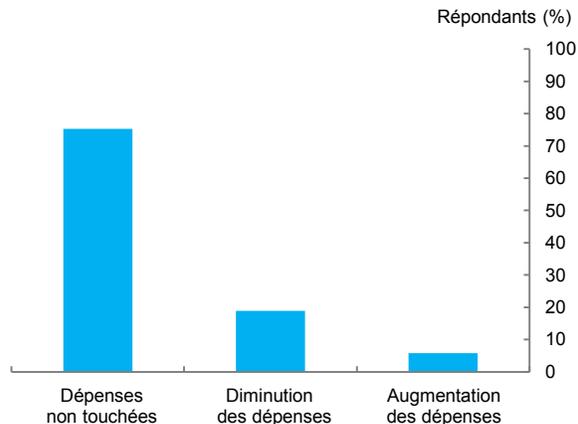
L'enquête peut aussi apporter un éclairage sur les questions liées à la stabilité financière, domaine qui suscite un intérêt croissant pour la conduite des politiques monétaire et macroprudentielle. Ainsi, le **Graphique 4** et le **Graphique 5** illustrent les réponses aux questions visant à évaluer la vulnérabilité des ménages canadiens sur le plan financier. Nous constatons qu'un très petit nombre de répondants expriment des inquiétudes quant à leur capacité de faire face à leurs obligations financières. Les ménages se disent en outre relativement à l'abri d'une baisse prononcée de la valeur de leur logement.

Enfin, l'enquête présente un avantage de taille : il est possible d'y ajouter certaines questions ponctuelles susceptibles d'aider la Banque à mieux appréhender la conjoncture économique récente. Ainsi, au premier trimestre de 2015, l'enquête demandait aux participants en quoi la forte diminution des prix de l'essence au cours des mois précédents avait influé sur leurs dépenses. Il semble, d'après les réponses obtenues, que d'éventuelles économies liées au recul des prix de l'essence n'aient pas incité les consommateurs à augmenter sensiblement leurs dépenses. Cet aspect de l'enquête sera largement mis à profit dans les enquêtes futures.

9 Il n'existe pas au Canada d'équivalent du Job Openings and Labour Turnover Survey, une enquête américaine.

Graphique 4 : Probabilité de non-versement d'un paiement visant à rembourser un emprunt au cours des 3 prochains mois

Source : Banque du Canada

Graphique 5 : Incidence attendue d'une baisse de 10 % du prix des maisons sur les dépenses des ménages

Source : Banque du Canada

Conclusion

La nouvelle enquête sur les attentes des consommateurs au Canada représente une innovation majeure parce qu'elle permet d'obtenir des renseignements qui, auparavant, n'étaient pas recueillis auprès des consommateurs canadiens de façon régulière. Elle comble ainsi certaines lacunes des sources d'information existantes sur le comportement des ménages — notamment en fournissant des données sur leurs attentes concernant l'inflation, et aussi sur le marché du travail et leur situation financière. L'information tirée des données sur les anticipations des consommateurs sera utile à plusieurs titres. Tout d'abord, elle nous aidera à mieux comprendre comment les consommateurs forment et révisent leurs attentes et, au bout du compte, comment ces attentes influencent le comportement effectif des ménages. Ensuite, elle nous permettra d'être mieux outillés pour élaborer des modèles des attentes qui dépassent les modèles traditionnels reposant sur des attentes rationnelles. Enfin, et c'est peut-être l'aspect le plus important, les données sur les attentes des consommateurs nous fourniront un élément d'information précieux pour évaluer les perspectives économiques ainsi que pour formuler et communiquer la politique monétaire.

L'enquête sera une source d'information utile et à jour sur la situation financière actuelle des ménages canadiens, et sur la façon dont ils anticipent son évolution. Grâce au suivi des attentes, notamment à l'égard des revenus et de l'accès au crédit, cette enquête fournit aux décideurs des indications importantes pour la formulation d'une politique efficace. Enfin, la série chronologique produite dans le cadre de l'enquête sera très utile aux économistes qui s'emploient à mesurer l'influence des anticipations sur la conjoncture future réelle. Les données de l'enquête seront publiées en 2016.

- ◀ *L'enquête comble certaines lacunes des sources d'information existantes sur le comportement des ménages.*

Ouvrages et articles cités

Boivin, J. (2011). *Le mode de pensée des gens et son importance*, discours prononcé devant l'Association canadienne de science économique des affaires, Kingston (Ontario), 23 août.

Bruine de Bruin, W., C. F. Manski, G. Topa et W. van der Klaauw (2009). *Measuring Consumer Uncertainty about Future Inflation*, Banque fédérale de réserve de New York, coll. « Staff Reports », n° 415.

Côté, A. (2015). *L'inflation, les attentes et la politique monétaire*, discours prononcé devant l'Association québécoise des technologies, Mont-Tremblant (Québec), 19 février.

Cunningham, R., B. Desroches et E. Santor (2010). « Anticipations d'inflation et conduite de la politique monétaire : tour d'horizon des données et de l'expérience récentes », *Revue de la Banque du Canada*, printemps, p. 13-26.

Ehrmann, M., D. Pfajfar et E. Santoro (2014). *Consumer Attitudes and the Epidemiology of Inflation Expectations*, document de travail n° 2014-28, Banque du Canada.

Reid, C., F. Dion et I. Christensen (2004). « Les obligations à rendement réel : la crédibilité de la politique monétaire et la prévision de l'inflation à court terme », *Revue de la Banque du Canada*, automne, p. 17-29.